Avant-propos : le Royaume-Uni à l'épreuve de la crise 1970-1979

Gilles Leydier, John Mullen

▶ **To cite this version:**

Gilles Leydier, John Mullen. Avant-propos : le Royaume-Uni à l'épreuve de la crise 1970-1979. Revue française de civilisation britannique, 2017, The United Kingdom and the Crisis in the 1970s, 22 (hors-série), 10.4000/rfcb.1746 . hal-01761273

HAL Id: hal-01761273

https://normandie-univ.hal.science/hal-01761273

Submitted on 8 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue
Française de Civilisation Britannique
French Journal of British Studies

XXII- Hors série | 2017
The United Kingdom and the Crisis in the 1970s

Avant-propos : le Royaume-Uni à l'épreuve de la crise 1970-1979

The United Kingdom and the Crisis in the 1970s

Gilles Leydier et John Mullen

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rfcb/1746
DOI : 10.4000/rfcb.1746
ISSN : 2429-4373

Éditeur
CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Référence électronique
Gilles Leydier et John Mullen, « Avant-propos : le Royaume-Uni à l'épreuve de la crise 1970-1979 », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXII- Hors série | 2017, mis en ligne le 30 décembre 2017, consulté le 02 janvier 2018. URL : http://journals.openedition.org/rfcb/1746 ; DOI : 10.4000/rfcb.1746

Ce document a été généré automatiquement le 2 janvier 2018.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avant-propos : le Royaume-Uni à l'épreuve de la crise 1970-1979

The United Kingdom and the Crisis in the 1970s

Gilles Leydier et John Mullen

1 Les années 1970 n'appartiennent plus à l'histoire récente. Seulement la moitié des habitants du Royaume-Uni en garde un quelconque souvenir. D'une certaine façon, cette décennie appartient à un autre monde, un monde avant l'internet, avant la télévision par câble et Facebook, avant les chaînes de restauration rapide et le rap. L'espérance de vie des hommes était alors de 68,7 ans et celle des femmes de 75 ans. Moins de la moitié des foyers possédait une voiture, un tiers avait le téléphone mais deux tiers une machine à laver. Le pays comptait alors plus de 11 millions de syndiqués.

2 Pour autant, la période n'est pas coupée de notre monde par un cataclysme aussi brutal qu'une guerre mondiale, et nombre des problématiques politiques de la décennie restent d'actualité : coupes dans les budgets sociaux, privatisation des services publics, racisme et intégration, relations avec le reste de l'Europe et avec les institutions financières mondiales, articulation entre le centre et la périphérie du territoire. La société britannique est aujourd'hui très marquée par les décisions néolibérales des gouvernements des dernières décennies, comme en témoignent le haut niveau des frais d'inscription universitaires, les contrats précaires et les stages non-rémunérés, les retraites privées et les taux d'imposition sur les entreprises. Ces éléments tendent à souligner une rupture entre les années 1970 et maintenant, symbolisée par les mandats de Margaret Thatcher, figure qui lors de son décès a soulevé autant d'hommages officiels que de fêtes dans la rue.

3 Toutefois, d'autres aspects de la société britannique de 2016 révèlent des continuités avec la décennie 1970. Les acteurs des mobilisations isolées pour les droits des homosexuels et des lesbiennes à l'époque n'auraient pu imaginer que quarante ans plus tard une loi autorisant le mariage gay soit approuvée par un gouvernement conservateur. Les grèves récentes des médecins hospitaliers ou dans les réseaux ferroviaires privatisés ressemblent en tout point aux mouvements des années 1970. Et l'adhésion de centaines

de milliers de personnes à un parti travailliste dirigé par un militant de gauche de longue date montre bien que bien des conflits politiques qui se trouvaient moins visibles sur la scène publique n'avaient pas pour autant disparu.

4 Il n'est pas rare que la décennie soit décrite comme une période de déclin de la nation. Pour certains, ce déclin a été enrayé par l'arrivée opportune d'une héroïne en la personne de la « Dame de fer ». Pour d'autres, la conscience de classe et la solidarité syndicale commençaient à refluer avant d'être tragiquement achevées par la même Thatcher. Le retour du chômage de masse eut un impact social et psychologique terrible sur les classes populaires, le très haut niveau de l'inflation ayant quant à lui pour effet de détruire une bonne partie de la valeur de l'épargne pour les classes moyennes.

5 Cependant tous les milieux ne voient pas la décennie en noir. Celles et ceux qui militaient pour la libération des femmes, ou contre le fascisme, les militants syndicaux de base ou les amateurs de musique populaire ont tous autant de raisons de voir les années 1970 comme un âge d'or. Par ailleurs, cette décennie vit la généralisation du collège unique *(comprehensive school)* et qui renvoya l'idée de la sélection par examen à l'âge de onze ans vers les marges de la société. C'est aussi le moment du passage de lois sur l'égalité salariale entre hommes et femmes et contre la discrimination raciale qui, si elles semblent bien timides au vu des critères actuels, étaient assez en avance par rapport aux autres pays européens. Les années 1970 enregistrent par ailleurs la baisse du taux de mortalité enfantine d'un tiers, l'amélioration considérable de la qualité moyenne des logements de la classe ouvrière, et l'extension de l'accès au chauffage central au-delà des couches privilégiées.

6 La décennie 1970 est donc complexe et contradictoire, et ce numéro qui lui est dédié ne saurait être caractérisé par un regard univoque réducteur.

7 Nous sommes ravis que **Kenneth Morgan**, historien britannique de premier plan et auteur de l'*Oxford History of Britain*, ouvrage qui a vendu plus d'un million d'exemplaires, ait accepté d'écrire pour nous ses analyses sur la décennie. Il a pu, au cours de sa carrière, interviewer nombre des dirigeants politiques des années 1970. Dans son présent article il retrace les événements clé de la décennie qui ont construit sa réputation assez noire de crise et de dépression. Ensuite il rétablit une vision équilibrée en soulignant les acquis de la décennie (l'intégration dans le marché commun, les lois contre les discriminations...), la grande qualité qu'il trouve à certains des dirigeants gouvernementaux, et l'absence, peu souvent remarquée, de conflits militaires majeurs. Il en conclut, concernant la fin de la décennie : « Perhaps the so-called dark ages when the lights went out veiled a process of readjustment and renewal. Britain remained a land if not of glory at least of hope».

8 Les années 1970 marquent la fin du consensus politique transpartisan mis en place après la seconde guerre mondiale. **Gilles Leydier** analyse cette décennie charnière pour le système politique britannique, et les dysfonctionnements multiples par rapport au modèle antérieur. Dans un contexte de difficultés économiques aiguës et de troubles sociaux récurrents, la démocratie à la britannique connaît elle aussi une sérieuse crise de confiance qui touche à la fois à la question de la représentation de l'opinion et aux modalités de gouvernance du pays.

9 **Marc Lenormand,** dans sa contribution « *L'hiver du mécontentement* de 1978-1979 : du mythe politique à la crise interne du mouvement travailliste» s'attelle à démanteler la vision simpliste qui accompagne souvent la discussion de cette vague de conflits sociaux vers la fin de la décennie. Il souligne que cet affrontement entre grévistes et

gouvernement travailliste relève, à bien de points de vue, d'une continuité des tendances précédentes plutôt que d'une rupture. Par ailleurs, les grèves de 1978-79 pouvaient être fort variées et ne doivent pas être considérées comme un mouvement constitué.

10 Les avancées du féminisme représentent un aspect important de la décennie, l'année 1970 étant généralement considérée comme fondatrice du mouvement de libération des femmes britanniques. À partir notamment de l'étude des publications féministes, et des pratiques innovatrices d'un nouveau type de mouvement social, **Florence Binard** retrace l'histoire de ce féminisme, et son impact à la fois sur l'évolution des rapports entre sexes au sein de la société britannique et sur l'émergence d'une législation novatrice favorisant l'égalité hommes-femmes.

11 Les commentateurs sont unanimes concernant le rôle important qu'a joué le Royaume-Uni des années 1970 dans l'histoire de la musique populaire. Black Sabbath, Led Zeppelin, David Bowie, les Sex Pistols, Police : quel autre pays a produit autant d'artistes influentes durant cette décennie ? L'article de **John Mullen** vise à mettre en regard l'histoire de cette production si marquante et la vie sociale de la population britannique de l'époque. Quels changements étaient en cours concernant le rôle de la musique dans la vie quotidienne ? Que proposaient les artistes aux consommateurs, comme divertissement, comme discours philosophique ou politique, comme rébellion esthétique ? La contribution plaide pour que la musique populaire, activité prioritaire pour des millions de citoyens, soit prise au sérieux par les historiens, et donne quelques clés pour une analyse fructueuse.

12 La relation entre Londres et la périphérie dite « celtique » constitue aussi un enjeu majeur dans les années 1970, à des titres divers. Ainsi la question irlandaise revient au premier plan de l'actualité politique à partir de 1968, qui marque le début des « Troubles » en Irlande du Nord. Dans son article, **Philippe Cauvet** explore l'ampleur de la crise nord-irlandaise et montre la spécificité de sa gestion par le gouvernement londonien pendant la décennie 1970, et qui tient notamment au choix stratégique du maintien d'une alliance controversée avec le bloc partisan unioniste. L'inefficacité et *in fine* l'échec de la politique britannique sur le territoire nord-irlandais dans le domaine sécuritaire sont mis en relation avec l'incapacité de l'État britannique à se dégager d'une culture de gouvernement historiquement dépassée et inadaptée aux enjeux du moment.

13 La question de la dévolution à destination de l'Écosse et du pays de Galles représente un autre volet des revendications qui voient le jour dans les nations périphériques à partir de la fin des années 1960. Concernant l'Écosse, **Nathalie Duclos** analyse l'évolution des résultats électoraux du *Scottish National Party*, qui passe en quelques années d'un statut marginal à celui de protagoniste majeur, avant de décliner quelque peu vers la fin des années 1970. Les causes de cette décennie « paradoxale » pour les nationalistes écossais sont étudiées à travers une série de modèles explicatifs, illustrant la divergence grandissante entre la scène politique écossaise et le reste de la Grande-Bretagne.

14 Concernant le pays de Galles, c'est également le rôle joué par le parti nationaliste *Plaid Cymru* dans l'affirmation identitaire qui retient l'attention. **Stéphanie Bory** analyse le décollage électoral spectaculaire de *PC* ainsi que ses tensions internes, annonciatrices de son recul politique et de la fragmentation du nationalisme gallois dans la deuxième moitié des années 1970. L'échec manifeste du référendum sur la dévolution en 1979 au pays de Galles est expliqué par l'essoufflement du mouvement nationaliste et le décalage flagrant avec le timing du calendrier institutionnel.

15 La question de l'immigration et des populations issues de l'immigration est un aspect incontournable des évolutions politiques des années 1970. De nouvelles lois, la montée d'organisations racistes et de mobilisations antiracistes, et la réaction des partis établis devant ces nouveaux phénomènes, sont analysées dans la contribution de **Vincent Latour**. Il en conclut que ces aspects des années 1970 ont laissé leur marque et ont servi de base pour des évolutions ultérieures spécifiquement britanniques.

16 **Stéphane Porion** traite également des minorités ethniques, du racisme et de la politique, mais d'un autre aspect. Il analyse les évolutions à l'intérieur du parti conservateur. En effet, les discours anti-immigrés d'Enoch Powell à la fin des années 1960 l'ont rendu le politicien conservateur le plus populaire du pays. Edward Heath et ensuite Margaret Thatcher, à la tête du Parti conservateur, ont voulu tenir compte de ce courant puissant dans l'opinion, sans abandonner les essentiels idéologiques du parti. Cet article défend la thèse selon laquelle la marginalisation des organisations de l'extrême droite à la fin des années 1970 fut dû avant tout à l'intégration d'une partie des opinions anti-immigrés dans le discours officiel des Conservateurs.

17 Les années 1970, venant si tôt après les événements de 1968 qui ont eu également leur écho outre-manche, virent se développer une extrême gauche influente. Qu'il s'agisse du Parti communiste, très bien implanté dans les usines et les organisations syndicales, ou les International Socialists/SWP, au cœur des mobilisations de la Ligue anti-nazie et Rock against Racism, la gauche radicale constituait une démonstration que quelques milliers de militants pouvaient, à condition de savoir s'allier avec des couches plus larges, avoir un effet plus puissant que leur nombre suggérerait. Le système électoral britannique a toujours défavorisé les petits partis, mais une compréhension de l'histoire politique de la décennie ne doit pas laisser de côté ces groupes. La contribution de **Jeremy Tranmer** nous le rappelle et nous l'explique.

18 Nous espérons que ce numéro sera utile à la fois aux étudiants préparant l'agrégation sur cette question, et à tous ceux qui veulent construire une compréhension subtile et équilibrée de la fin des trente glorieuses et le début de la longue crise.